

Du recueil de données à la modélisation : étude collaborative de l'écriture scolaire

Communication orale par Aurore Promonet – ESPE - CREM/Université de Lorraine et Isabelle Beaumont – EN - École de Mansuy

Mots clés : trace écrite, écriture scolaire, recherche-action, modélisation, schéma

Résumé :

Le LéA TEC étudie la trace écrite (TE) produite au cycle 3. Par TE, on désigne les écrits que l'enseignant fait consigner à ses élèves dans les cahiers, carnets et autres classeurs (papier ou numérique). Cet écrit est sans auteur : personne ne le signe ni ne le revendique ; l'enseignant le pilote et l'élève le copie ou au mieux le co-construit. S'il n'a pas d'auteur explicitement déclaré, cet écrit s'adresse en revanche à de multiples lecteurs. Il peut intéresser les acteurs de la classe mais aussi les familles, corps d'inspection et chefs d'établissements du secondaire. Par ailleurs, sa mise en œuvre répond à une longue tradition scolaire (prescriptions de 1882, 1885 et 1887, relayées dans le Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, dirigé par Ferdinand Buisson, dans les éditions de 1887 et de 1911). Préoccupation forte des enseignants la TE reste un impensé didactique.

La première année de notre LéA s'est attachée à la constitution de notre collectif de travail autour de cet objet-frontière qu'il a fallu définir. Au cours de la deuxième année, notre recherche a donné lieu à diverses communications. Ces occasions de formalisation de nos réflexions ont permis d'affiner un outil que nous souhaitons mettre à disposition des enseignants et formateurs d'enseignants, de toutes disciplines scolaires, de l'école au collège (cycle 3).

Ces deux années ont donné lieu à des formes diversifiées de verbalisations orales et écrites de pratiques enseignantes : réunions internes, formation initiale et continue, communications scientifiques. Nous proposons d'analyser ces formes de verbalisation (Nonnon, 2017) dont la variété est liée à la diversité des contextes de productions verbales (enseignement, formation, recherche).

Ces verbalisations, individuelles, collectives et collaboratives, s'élaborent en contexte dialogique (Bakhtine, 1979). Elles sont empreintes d'interdiscours (Maingueneau, 2002). D'une part, elles s'inscrivent dans des parcours singuliers et produisent des effets de secondarisation d'expérience et de réflexivité. D'autre part, elles entrent dans des dynamiques collectives et accélèrent la circulation des savoirs dans les mondes de l'éducation. Cette communication fera donc le point sur l'avancée de nos productions, sur l'évolution de notre groupe et de sa place dans le monde académique, professionnel et scientifique. Nous verrons dans quelle mesure notre LéA s'institue en collectif apprenant (Ria, Jacq, 2013).

